

A retenir cette semaine

Colza

Surveiller les ravageurs de début de cycle (limaces, altises) jusqu'à 3-4 feuilles en particulier dans les parcelles à levées tardives ou marquées par des hétérogénéités de stades.

Premières captures isolées de charançons du bourgeon terminal. Le vol n'a pas encore commencé.

Céréales

Gestion des adventices

Mais

Bilan sanitaire

* * *



Colza

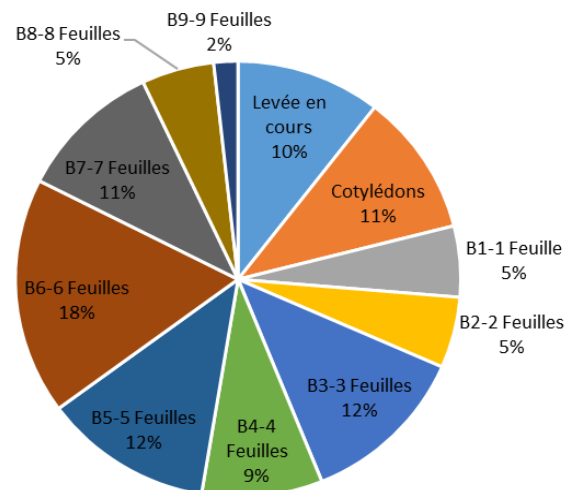
Stade de la culture

Les pluies de ces derniers jours ont permis sur certains secteurs d'initier de nouvelles levées. La levée est désormais effective sur 90% des parcelles de colza observées dans le cadre du réseau BSV.

Notons toutefois que, beaucoup de parcelles non levées restent observées dans la plaine.

Dans le réseau d'épidémiosurveillance lorrain, 10% des parcelles ne sont toujours pas levées et la moitié de ces parcelles seront abandonnées au profit d'une culture de printemps. Mais ces proportions pourraient bien être supérieures sur le terrain, selon les situations.

Répartition des stades du colza





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016

Cette semaine, les stades des colzas font donc le grand écart et sont répartis de la levée à 9 feuilles étalées.

Actuellement, 56% des parcelles du réseau a atteint ou dépassé le stade 4 feuilles étalées, marquant la fin de la période de sensibilité au ravageurs de début de cycle.

Mais un développement hétérogène des stades est toujours signalé au sein des parcelles du réseau, certaines zones de ces parcelles peuvent encore être dans la période de risque vis-à-vis de ces ravageurs et restent à surveiller.

Sur les parcelles les plus avancées (*6 feuilles et plus*), le risque d'élongation automnale peut être évalué en fonction de la sensibilité variétale, de la densité du peuplement et de la disponibilité en azote. Terres Inovia propose une règle de décision pour évaluer le risque : <http://www.terresinovia.fr/regulateur/automne/>

Limaces et altises

▪ **Limaces :**

L'activité des limaces reste modérée cette semaine. 42% des pièges relevés signalent des captures avec en moyenne 2 limaces/m² et les morsures sur plantes, signalées dans 1/3 des parcelles, restent limitées.

▪ **Altises :**

L'activité des altises est en augmentation : 1/3 des pièges ont été actifs cette semaine avec en moyenne 6 altises par piège actif.

Les dégâts d'altises sur feuilles, signalés dans 70% des parcelles observées, restent modérés en comptabilisant en moyenne 20% de plantes avec morsures dans les parcelles concernées.

Le seuil de risque fixé à 80% de pieds avec morsures sans dépasser ¼ de la surface foliaire détruite n'est jamais atteint.

Maintenir la vigilance vis-à-vis des ravageurs de début de cycle de la levée au stade 3-4 feuilles inclus en prenant en compte l'hétérogénéité des stades au sein des parcelles.

L'accumulation des dégâts pouvant être explosive, rappelons que **l'analyse de risque doit également prendre en compte la dynamique de pousse du colza ainsi que les conditions climatiques** qui seront plus ou moins favorables à une sortie rapide de la période de sensibilité des colzas.

Tenthredes de la rave

Des dégâts de larves de tenthredes de la rave sont signalés dans 30% des parcelles du réseau sans jamais atteindre le seuil de risque fixé à ¼ de la surface foliaire détruite.

Maintenir la surveillance vis-à-vis de l'accumulation des dégâts, en particulier sur petits colzas.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES
BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016



Adultes de Tenthredès de la rave
Photo : Terres Inovia



Larve de Tenthredè de la rave
Photo : Fredon Lorraine-Port/Seille, le 26/09/2016

Charançon du bourgeon terminal

Les premières captures de charançons du bourgeon terminal ont été signalées dans 2 pièges en végétation cette semaine.

Il s'agit pour le moment de captures isolées. Le vol du charançon du bourgeon terminal n'a pas encore démarré. **Surveiller attentivement les pièges en végétation qui permettent de détecter l'arrivée de l'insecte dans la parcelle.**



Céréales

Le succès de la gestion agronomique des adventices repose sur la mise en œuvre de pratiques préventives, seules ou combinées, raisonnées à l'échelle de la parcelle en fonction de la connaissance de la biologie des espèces et de l'historique du salissement, du matériel disponible sur l'exploitation et du contexte pédoclimatique local.

La date de semis : un levier agronomique efficace

Retarder la date de semis est une technique efficace pour esquiver des périodes de levées préférentielles de certaines mauvaises herbes. Dans le cas des céréales d'hiver (blé et orge), cette technique conjuguée au faux-semis, permet de faciliter la gestion des graminées adventices.

Sur les parcelles à fort risque graminées, un décalage de 3 semaines après la période classique de semis peut réduire la levée de vulpins d'au moins 50 %.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016

D'autant plus dans le contexte 2016

Ne pas provoquer une levée simultanée de vulpins et des céréales est un enjeu particulièrement important dans le contexte 2016 où les techniques de faux semis n'ont pas pu être mobilisées.

Dans notre région, la plage de date de semis possible des blés et des orges est d'une durée de l'ordre d'un mois et finalement beaucoup de variétés sont assez indifférentes à cette date. Cette caractéristique offre donc une grande souplesse que l'on peut à mettre à profit pour gérer à la fois les adventices et les aléas climatiques.

Traditionnellement, il est plus logique de réserver les semis plus tardifs aux parcelles qui ressentent rapidement. Mais cette année, l'absence de pluie ayant empêché la levée des repousses et des adventices, il faut déterminer pour quelles parcelles cette absence de levée va poser le plus de problèmes.

Sur les parcelles régulièrement infestées en vulpin, on peut estimer à plusieurs centaines par m² le nombre de graines prêtes à lever très rapidement : mieux vaut qu'elles lèvent avant le semis du blé !

Suivant le type de sol et sa préparation, il faudra attendre au minimum cinq jours après une pluie capable d'humidifier les premiers 10 cm de terre pour voir apparaître les repousses et adventices.



Maïs – Bilan sanitaire

L'année 2016 a été caractérisée par un printemps particulièrement humide dont les excès d'eau ont retardé les chantiers de semis et pénalisé le développement des maïs alors ralenti et hétérogène.

Les maïs ont donc atteint la floraison femelle avec une dizaine de jours de retard en moyenne mais les températures estivales ont permis de combler ce retard. Notons toutefois que les conditions chaudes et sèches de la fin d'été qui ont accéléré la maturation des maïs ont aussi pu pénaliser le bon remplissage des grains par un dessèchement précoce.

Pyrale du maïs – Ostrinia Nubilalis

- **Caractérisation du vol**

Le vol de la pyrale a été plus tardif cette année que les années précédentes en comptabilisant environ 1 semaine de décalage, en corrélation avec le retard de développement des maïs.

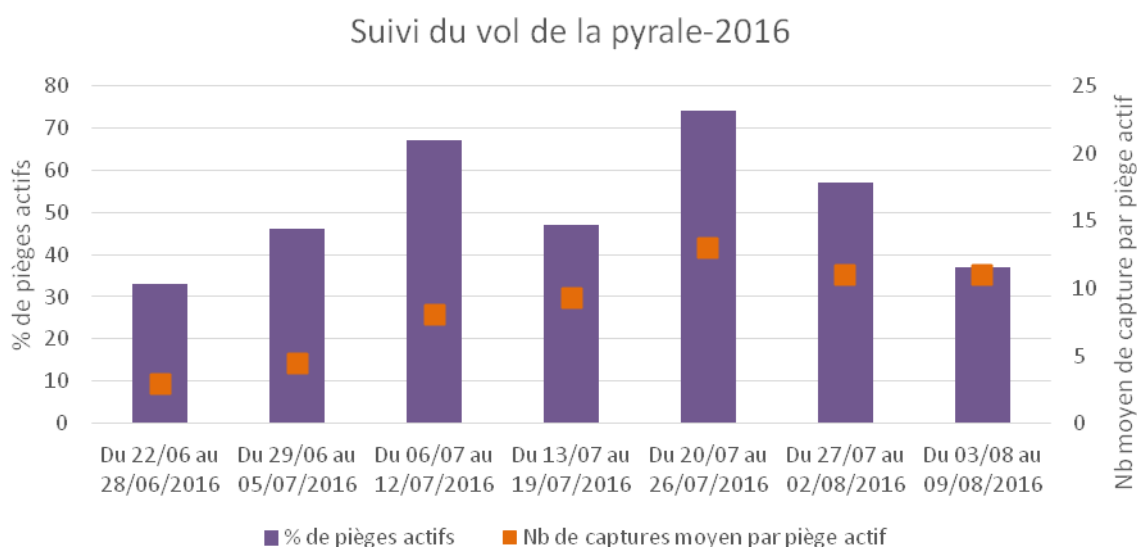
Il a démarré au 23/06/2016 et s'est étalé sur 7 semaines environ, ce qui en fait un vol plutôt long, en particulier dans les secteurs à forte présence comme la vallée de la Seille.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES

BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016

	2016	2015	2014	2013	2012
Début de vol	22/06 au 30/06	09/06 au 16/06	11/06 au 17/06	12/06 au 18/06	14/06 au 20/06
Pic de vol	20/07 au 26/07	23/06 au 30/06	02/07 au 08/07	03/07 au 09/07	05/07 au 11/07
Début des pontes sur secteur précoce	07/07	16/06	12/06	08/07	18/06
Début des pontes sur secteur tardif	14/07 au 20/07	01/07	16/06	10/07	27/06 au 04/07

Un réseau de 33 pièges à phéromones ont permis le suivi du vol de la pyrale du maïs sur la Lorraine. **70% des pièges ont enregistré au moins une capture avec en moyenne 25 captures cumulées par piège actif du 22/06 au 09/08.**



L'intensité du vol de la pyrale 2016 est supérieure aux années précédentes (cf. tableau ci-dessous) avec des piégeages localisés très importants (jusqu'à 277 captures cumulées à Laneuvelotte (54)).

Au total, 6 situations (soit 18% des pièges) ont enregistré plus de 25 captures cumulées.

	2016	2015	2014	2013	2012
% de pièges actifs totaux	70%	91%	90%	89%	84%
Nb moyen de captures cumulées par piège actifs tout au long du vol	25	15	13	13	12

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES

BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016

• **Activité de ponte**

Les premières pontes ont été signalées à Flin (54) le 07/07/2016. Au total, 50% des 18 parcelles ayant fait l'objet d'observations spécifiques ont signalé la présence de ponte de pyrale sur feuilles. **Le seuil de nuisibilité fixé à 10% de pieds porteurs de ponte a été dépassé dans une situation (Fains-Véel (55) ; 15% de plantes avec ooplaques).**



Ponte de pyrale – Flin le 07/07/2016
Photo : FREDON Lorraine

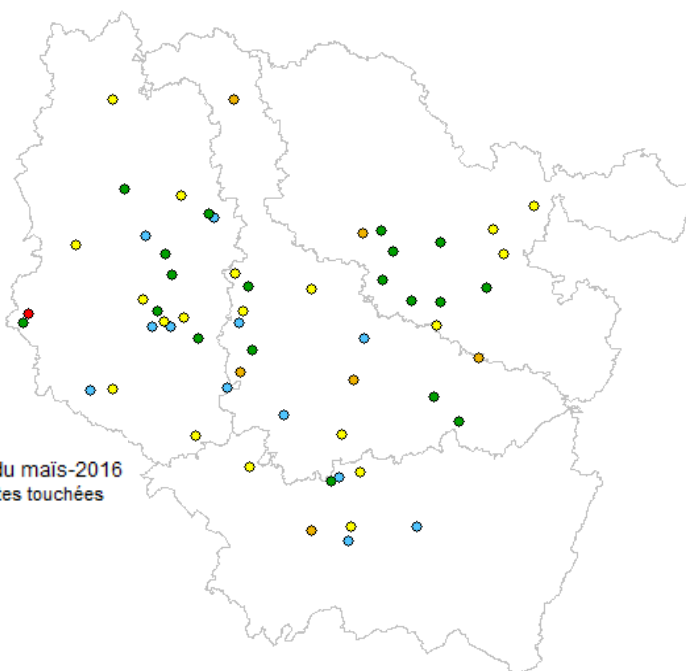
• **Dégâts observés**

Comme chaque année une prospection dégâts de pyrale a été réalisée dans toute la Lorraine. Au total, 59 parcelles ont fait l'objet d'observations spécifiques.

La présence de dégâts de pyrale est généralisée et concerne 85% des parcelles prospectées.

Toutefois, avec 13% de pieds touchés en moyenne dans les parcelles concernées, **le niveau d'infestation reste faible à modéré.**

Seules 7 situations signalent plus de 25% de dégâts avec un maximum de 77% de plantes touchées à Revigny-sur-Ornain.



Cartographie des résultats de la prospection dégâts de pyrales du maïs-2016

Comparaison des dégâts de la pyrale du maïs sur les 5 dernières années.

	2016	2015	2014	2013	2012
% de parcelles infestées	85%	86%	93%	97%	91%
% moyen de plantes touchées	13%	7%	10%	20%	9%

Rappelons que les mesures prophylactiques pour lutter contre la pyrale du maïs passent avant tout par le broyage des cannes, qui pourra réduire la population de larves de 70% à 80% (aussi bien dans le cas d'un maïs sur maïs que dans le maïs assolé), et par la rotation, en particulier pour les parcelles fortement infestées. (Source : Arvalis-institut du végétal).

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES

BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016

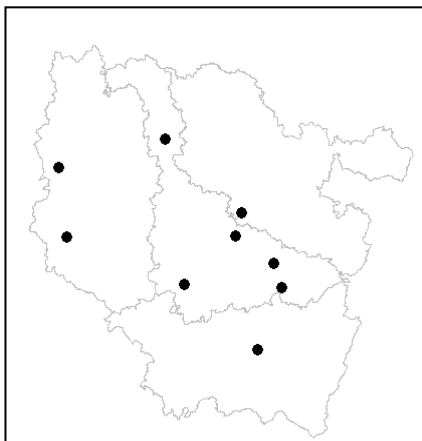
Chrysomèle du maïs – *Diabrotica virgifera virgifera*

Cette année, 9 pièges à phéromones ont été répartis sur le réseau d'épidémiosurveillance lorrain pour le suivi de la chrysomèle du maïs.

Les pièges ont été disposés dans des parcelles à risque c'est-à-dire les parcelles de maïs à précédent maïs grain qui se situent à proximité d'un axe de transport (axes routiers, aéroport...), voie de dispersion de l'insecte.

Les relevés ont été effectués de manière hebdomadaire sur 8 semaines sur les mois de juillet et août.

Sur les 9 pièges relevés, aucune capture de chrysomèle du maïs n'a été recensée.



Répartition des 9 pièges à phéromones *Diabrotica virgifera virgifera* suivis en 2016



Piège à chrysomèle
Photo : Fredon Lorraine

Maladies cryptogamiques

Les maïs sont globalement sains, seules deux maladies sont signalées dans les parcelles du réseau.


- **Charbon commun**-*Ustilago maydis*

Le charbon commun, facilement reconnaissable par la présence de tumeurs charbonneuses, est présent dans près de 30% des parcelles ayant fait l'objet d'observation avec un faible niveau d'infestation (*4% des pieds touchés en moyenne*).

Rappelons que le charbon commun est peu préjudiciable pour la culture en règle générale.



Charbon commun sur maïs
Photo : Fredon lorraine



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL EDITION LORRAINE – GRANDES CULTURES BULLETIN N°6 – EDITION DU 28 SEPTEMBRE 2016

- **Helminthosporiose fusiforme-*Exserohilum turcicum***

Les symptômes d'helminthosporiose fusiforme sont reconnaissables grâce aux tâches de brûlures caractéristiques dont le centre est ponctué de spores noires. 42% des parcelles observées signalent la présence d'helminthosporiose avec une infestation modérée à forte. En moyenne 35% des pieds sont touchés dans les parcelles concernées avec un maximum de 80% des plantes avec symptômes à Suisse (57).

Attention à ne pas confondre les symptômes d'Helminthosporiose avec le dessèchement précoce des maïs dû aux fortes chaleurs de cette fin d'été.



Helminthosporiose fusiforme
Photo : Arvalis-Institut du végétal

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF ACAL <http://draaf.alsace-champagne-ardenne-lorraine.agriculture.gouv.fr/>

Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par Arvalis, Terres Inovia et la Fredon et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture ACAL, avec la participation de Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'Alpa, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, Emc2, EstAgri, la Fredon Lorraine, Gpb Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le Sral ACAL (DRAAF), Vivescia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture d'Alsace-Champagne-Ardenne - Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter : François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières - 03.83.96.85.02
Chambre Régionale d'Agriculture ACAL – bâtiment i – 9, rue de la vologne – 54520 LAXOU